

ALAIN
CRÉHANGE

Le Pornithorynque
est un salopare

Dictionnaire de mots-valises

Couverture de
Olivier Fontvieille

ÉDITIONS MILLE ET UNE NUITS

ALAIN CRÉHANGE
n° 446



INÉDIT

Sauf mention contraire,
toutes les notes sont de l'auteur.

Notre adresse Internet : www.1001nuits.com

© Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard,
mars 2004 pour la présente édition.
ISBN : 2-84205-819-4

Sommaire

Alain Créhange

De la reproduction chez l'ornithorynque,
l'oncle Anatole et les mots du dictionnaire

page 7

Le Pornithorynque est un salopare

page 13

Petit guide pratique
à l'usage des apprentis auteurs de mots-valises

page 107

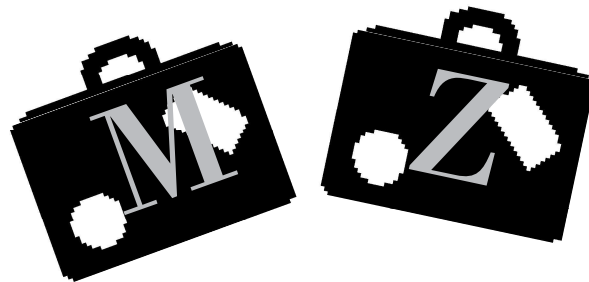
Repères bibliographiques

page 111

ALAIN CRÉHANGE

Le Pornithorynque
est un salopare

Dictionnaire de mots-valises



De la reproduction chez l'ornithorynque, l'oncle Anatole et les mots du dictionnaire

Nous votons pour l'ornithorynque, les mammifères presque ovipares, les lapins au bec en spatule, et l'homme tel que l'a vu Rousseau.

Car l'homme, à y bien réfléchir, n'est après tout guère plus incroyable que l'ornithorynque d'Australie.

Alexandre VIALATTE

C'est un fait peu connu, mais véridique : comme l'ornithorynque, le lapin ou mon oncle Anatole, les mots font des petits.

Comment les mots font-ils pour se reproduire ? C'est assez simple : ils procèdent de la même façon que le lapin ou l'ornithorynque (pour ce qui est de mon oncle Anatole, la solidarité familiale m'oblige à rester discret sur les détails de sa vie privée). Ils se réunissent par deux (parfois par trois, voire plus dans certains cas, mais je ne parlerai pas davantage de l'oncle Anatole) pour se livrer à divers mélanges intimes au terme desquels, après une période de gestation qui varie selon les espèces et les conditions de température et de pression, un nouvel individu voit le jour. La famille du père est

fière de constater à quel point le nouveau venu ressemble à son papa; la famille de la mère est émerveillée de découvrir à quel point il ressemble à sa maman.

Les petits des lapins s'appellent les lapereaux. Les petits des ornithorynques, qui naissent dans des œufs, s'imaginent qu'ils s'appellent des canetons – jusqu'au jour où ils réalisent qu'en réalité, ils sont de grands cygnes (on voit par là que les ornithorynques ont une jeunesse bien difficile).

Les petits des mots s'appellent les mots-valises.

Il en est de toutes sortes et de tous caractères. Certains ont une bonne figure d'enfant sage, une évidence, un naturel qui leur permet de s'intégrer à merveille dans le portrait de famille :

HEXACTITUDE. *Qualité de ce dont la somme est rigoureusement égale à six.*

D'autres sont de vilains garnements qui sautent à pieds joints dans les flaques d'eau, font collection de billes volées, de photos grivoises, d'insectes répugnants et de gros mots :

NYMPHORMATIQUE. *Science de la manipulation des bits.*

Certains ont des dons manuels, des facultés intellectuelles; ce sont des bricoleurs, des philosophes, parfois les deux en même temps :

IKÉALISME. *Attitude de celui qui, à la recherche du bonheur absolu, croit pouvoir l'acquérir en pièces détachées et le monter lui-même à domicile.*

D'autres sont des poètes; ils bayent aux corneilles, s'envolent pour la lune, transforment chaque grain de poussière en une parcelle d'or :

RÊVERIGÉRATEUR. *Appareil ménager permettant de conserver au frais ses souvenirs les plus agréables, pour s'en repaître à loisir au moment voulu.*

Enfin, il y a les chimères, les créatures improbables qui rassemblent en elles les traits les plus inconciliables; Quasimodos lexicaux, faits de bric et de broc, ces mots paraissent n'être nés que pour être destinés au zoo, au cirque, aux *mystères* des parvis moyenâgeux :

PÉLIDECAN. *Oiseau palmipède dont le bec, pourvu d'une poche extensible, peut être aménagé en meuble de couchage improvisé.*

Absurdes, grotesques, ils n'ont d'autre raison d'être que de faire rire. Mais dans l'univers des mots, le ridicule n'est pas une tare. Ces monstres sont sans souffrances. Au contraire, leur extravagance leur confère une grâce, une légèreté, un charme qui tient précisément à ce qu'ils échappent aux règles de la pesanteur et de la logique. Ils volent au-dessus de la raison. Contrairement aux petits de l'ornithorynque, ce sont eux les vrais grands cygnes.

Nous avons vu que les mots-valises ont des parents. Ils ont aussi des parrains. Ces parrains sont de grands écrivains, des personnages historiques, des vedettes de la politique ou du show business. Ils hébergent les mots-valises dans leurs écrits ou dans leurs propos, leur fournissent le gîte, le couvert et le contexte. Leurs citations, que vous découvrirez dans quelques pages, sont là pour vous apporter la preuve nécessaire et suffisante de l'importance des mots-valises dans notre littérature, notre histoire, notre culture – et autres divertissements assimilés.

Trahison ! les preuves sont fausses ! Les parrains ont été réquisitionnés de force. Et le coupable ? C'est moi. Inutile de me soumettre à la question : j'avoue tout. Oui, j'ai délibérément détourné ces citations – quand je ne les ai pas purement et simplement inventées – pour permettre aux mots-valises de s'y ébattre à leur aise.

Non, Louis XVIII n'a jamais dit :

« *L'hexactitude est la politesse des trois.* »

Et Georges Perec n'a pas écrit :

« *En explorant le monde intérieur des rêverigérateurs, on s'aventure dans le subconscient des cuisines.* »

Oui, je le reconnais, je suis un faussaire (l'oncle Anatole me l'a d'ailleurs suffisamment reproché). Mais j'avais une excuse : je voulais offrir à mes chers mots-valises un semblant d'histoire, un vernis d'*authenticité*...

Pourtant, les mots-valises ont bel et bien une histoire. On la fait traditionnellement remonter à Lewis Carroll et à son roman *Through the looking-glass* (*De l'autre côté du miroir*¹). Humpty-Dumpty y définit ainsi le *portmanteau-word* :

« *That'll do very well, said Alice : and "SLITHY" ?* »

« *Well, "SLITHY" means "lithe and slimy". "Lithe" is the same as "active". You see it's like a portmanteau – there are two meanings packed up into one word.* »

C'est, semble-t-il, Gaston Ferdière, le psychiatre qui soigna Antonin Artaud à coups d'électrochocs, qui proposa la traduction française de « mot-valise ».

Évidemment, le procédé est bien plus ancien. Rabelais s'y adonna à plume rabattue. Madame de Sévigné, Balzac, Baudelaire, Hugo l'employèrent. Rimbaud, Laforgue, Rostand, Jarry, Céline, Montherlant, Audiberti, Prévert, Lacan, Queneau, Étiemble, Vian – pour ne citer qu'eux – leur emboîtèrent le pas².

Mais, hormis ces cas d'hébergement occasionnel dans des œuvres littéraires, les mots-valises, exclus des dictionnaires où dormaient leurs parents légitimes, restaient des sans-logis, réduits à errer sans but sur les sentiers du bout de la langue. Alors vint Alain

1. Gallimard, 1994 ; traduction de l'anglais par Jacques Papy.

2. D'après le *spicilège* établi par Gérard Gorcy. Cf. « Une création lexicale originale : les mots-valises », in *Mémoires de l'académie de Stanislas*, 8^e série, tome XIII, 1998-1999.

Finkielkraut. Dans *Ralentir : mots-valises !*¹, puis dans le *Petit Dictionnaire illustré*², il leur offrit un véritable foyer. Jean-Loup Chiflet reprit le flambeau et publia *Le Dictionnaire des mots qui n'existent pas*³ et *Le Cafard laqué*⁴.

Finkielkraut et Chiflet l'ont bien remarqué : l'invention de mots-valises est un jeu contagieux. C'est en les lisant que l'envie m'est venue de contribuer, moi aussi, à « métisser le vieux dictionnaire »⁵. Voici le fruit de mes *divangations*, de mon œuvre de *diconoclaste*. Un travail qui ne prendra tout son sens que s'il vous apporte de la joie et vous incite, vous aussi, à vous livrer aux jeux de la néologie...

Et n'allez pas croire ceux qui vous diront que le *pornithorynque* est un *salopare* : quand les mots se reproduisent, c'est tout simplement pour le plaisir !

A. C.

1. Fiction et Compagnie, Le Seuil, 1979.

2. Point Virgule, Le Seuil, 1981.

3. En collaboration avec Nathalie Kristy, Hors Collection, 1992 ; Pocket, 1997.

4. Mots et Cie, Mango, 1999.

5. Alain Finkielkraut, *Petit Dictionnaire illustré*, *op. cit.*, p. 13.

Le Pornithorynque est un salopare

Collez la peau d'un âne sur un pot de chambre, et vous en faites un tambour.

Gustave FLAUBERT



ABASOURDINE. Stupéfaction exprimée avec une grande retenue.

ABDOMINO. Muscle ventral de forme rectangulaire, sur lequel se développent les points noirs.

ABONNYMAT. Situation de celui qui reçoit dans sa boîte aux lettres, tous les mois, son journal favori sous pli discret.

ABRÉGICIDE. Réduction faite sur la personne d'un roi par retranchement de la tête. « *L'abrégenicide est le commencement de l'immortalité.* » (Maximilien de ROBESPIERRE)

ABRICOLER. Recueillir les fruits de son habileté à effectuer de petits travaux domestiques. « *Ce n'est point pécher que d'aimer abricoler.* » (Blaise PASCAL)

ABSENTHÉISME. Doctrine religieuse qui affirme que Dieu existe, mais qu'il n'est pas là en ce moment. « *L'absenthéisme c'est Dieu. Dieu, c'est la solitude des hommes.* » (Jean-Paul SARTRE)

ABSOLUBLE. Qui n'a de raison d'être qu'en soi-même, et par conséquent disparaît dès qu'on le plonge dans un liquide. « *C'est difficile de mettre un peu d'absoluble dans la mare aux grenouilles.* » (Pablo PICASSO) – « *Robert Maxwell dirigeait ses entreprises en souverain absoluble.* » (LA PRESSE)

ABSURDOUÉ. Génie du non-sens.

ADADAGIO. Pièce musicale dont l'allure tranquille évoque les chevaux de bois de notre enfance.

ADAGIOTER. Spéculer sur les variations de tempo d'une composition musicale.

ADSINISTRER. Gérer ses propriétés selon la méthode de la terre brûlée. « *En délaissant leurs méthodes traditionnelles au profit d'un assolement intensif, les agriculteurs français adsinistrent systématiquement leurs terres.* » (René DUMONT)

AÉRODROMADAIRE. Terrain d'aviation couvert de bosses.

AFFREUDISIAQUE. D'une laideur qui, paradoxalement, attise le désir sexuel. « *La Bête, vos poils m'excitent : je vous trouve délicieusement affreudisiaque!* » (Jean COCTEAU)

AFRIC. Continent qui manque désespérément d'argent.

AGRESTIVANT. Personne qui passe ses vacances d'été à la campagne.

AIGREFINANCIER. Employé de banque qui truque ses comptes.

AILÉPHANT. Variété de pachyderme volant dont Dumbo est l'unique représentant connu.

AIRSIMIEN. *Plissement airsimien* : plissement de la peau qui affecte le visage et lui donne l'aspect de celui d'un singe. « *Contrairement à ce que prétend la croyance populaire, ce n'est pas le plissement airsimien qui a façonné les pires aînés.* » (Paul VIDAL de LA BLACHE)

ALBINOCE. Réjouissances organisées à l'occasion d'un mariage blanc.

ALCÂLINER. Donner des preuves de tendresse pendant plus longtemps qu'un amant ordinaire.

☞ Dans son roman *L'Amant* (adapté au cinéma par Jean-Jacques Anode), Marguerite Duras-L. a dressé le portrait-type d'un amant alcâlin.

ALEXANDRIER. Urne funéraire qui recueillit les restes d'Alexandre le Grand après sa crémation.

ALEZÈBRE. Mammifère ongulé voisin du cheval, au pelage jaune rougeâtre rayé de noir, élevé pour son aptitude à la multiplication et son habileté à résoudre des équations à plusieurs inconnues.

ALLÉGORITHME. Représentation symbolique d'une idée au moyen d'une suite d'opérations mathématiques élémentaires.

ALNANA. Calendrier d'un séducteur.

ALOUMETTE. Oiseau de feu.

☞ Les régions tropicales abritent un cousin de l'alouette, le *colibriquet* *.

AMAIGRILLARD. Qui a perdu du poids en tenant des propos grivois.

AMANIETZSCHE. Champignon vénéneux dont l'ingestion provoque des hallucinations qui, sous la forme de visions prophétiques, peuvent conduire jusqu'à la folie.

AMANTVAUDAGE. Conversation galante hors des liens conjugaux.

AMAZOCHISME. Perversion qui pousse certaines

* les termes en italique suivis d'un astérisque renvoient à leur propre définition à l'intérieur de ce dictionnaire.

femmes à éprouver pour les divertissements de la guerre autant d'attrance que les hommes.

AMENUISERIE. Art de travailler les pièces de bois pour en réduire les dimensions.

AMORFRAIE. Grand rapace lymphatique qui pousserait des cris effrayants s'il en avait l'énergie.

AMPÈRITIF. Coup de jus.

ANORAKSIQUE. Se dit d'un adolescent qui, lors d'un séjour aux sports d'hiver, refuse de s'alimenter jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau rentrer dans ses vêtements de l'année précédente.

☞ Il arrive que certains anoraksiques soient également *parkanoïaques**.

APÉROTISME. Mise en appétit.

APNÉSIQUE. Qui perd la mémoire dès qu'il arrête de respirer.

APPALACHNIK. Communiste américain, réfugié dans les montagnes à la suite du maccarthysme.

APPOLOPLEXIE. Maladie professionnelle de l'*aspronaute**.

ARBRACAMABRA. Formule magique qu'emploient les garagistes pour réparer les transmissions des automobiles.

ARBRUTI. Tête de bois. « *Il ne faudrait quand même pas prendre tous les écologistes pour des arbrutis !* » (Antoine WAECHTER)

ARCHIMÉDICAL. Traitement thérapeutique reposant sur le principe que tout patient plongé dans un liquide en ressort guéri (voir *glorialassothérapie**).

ARISTOPICRATE. Vin de mauvaise qualité, quoique d'origine contrôlée.

ARNACHRONIQUE. Récit historique dans lequel la datation des événements a été frauduleusement embrouillée.

☞ Dans ce cas, la datation fallacieuse s'appelle une *escronologie**.

ASCÈSONNEMENT. Vinaigrette allégée.

ASPRONAUTE. Occupant d'une capsule spatiale en effervescence.

☞ En cas d'effervescence prolongée, l'aspronaute risque une attaque d'*appoloplexie**.

ASSASSÉNAT. Mort de Jules César.

ASYMPTOTEM. Poteau sculpté qui tend vers Dieu sans jamais l'atteindre tout à fait.

ATMOSFERATU. Vampire qui, au lieu de sucer le sang de ses victimes, leur pompe l'air.

AUTHENTIQUITÉ. Caractère de ce qui est vraiment très ancien. « *Comme l'homme, dont elle se rapproche par certaines caractéristiques et en certaines occasions, la femme remonte à la plus authenticité.* » (Alexandre VIALATTE)

AUTOBIDACTE. Personne qui, par ses seules facultés et sans l'aide de qui que ce soit, est parvenue à un échec cuisant. « *L'autobidacte qui, dans la vie, est parti de zéro pour n'arriver à rien dans l'existence n'a de merci à dire à personne.* » (Pierre DAC)

AUTOMNATE. Mécanisme destiné à provoquer la chute des feuilles des arbres sans intervention extérieure.

AVARIÉTÉ. Type de spectacle présentant des numéros musicaux dont la date de péremption est largement dépassée. « *Non, non et non ! Je ne vous laisserai pas dire que mon émission, c'est de l'avariété !* » (Pascal SEVRAN)

AVITAMINO. Personnage central de *La Flûte enchantée* de Mozart. Avitamino souffre de troubles de la vue (la Reine de la Nuit lui apparaît en plein jour) jusqu'à ce que le Grand-Prêtre Sarastro le remette d'aplomb en lui conseillant une alimentation équilibrée.

AVOCALISE. Effet de voix dans une plaidoirie de la défense.